

Trophées Bâtirama

Les vainqueurs 2009/2010



Le Trophée du Tour de main

Un couvreur plombier, un plâtrier, une entreprise spécialisée en rénovation et l'autre, dans la pose des revêtements de sols remportent les trophées du tour de main. Ces quatre lecteurs de Bâtirama ont joué et gagné, grâce à leur inventivité !

Cette 15^e édition du Trophée du Tour de main démontre encore l'inventivité des artisans et PME du Bâtiment, aptes à résoudre tous les problèmes de chantier qu'ils rencontrent, avec des idées simples... qu'ils ont même, parfois, fait breveter ! Ils remportent plusieurs prix dont un ordinateur portable, un camescope, un appareil photo numérique et une bibliothèque de prix complète.



Le Trophée de l'Apprenti

Bâtirama organise la 3^e édition du Trophée "Spécial Apprenti". Ce Trophée s'adresse aux apprentis et aux jeunes en contrat de professionnalisation ainsi qu'à leurs maîtres d'apprentissage.

Cette année, le jury a examiné une cinquantaine de témoignages envoyés par des apprentis et jeunes en contrat de professionnalisation dans tous les corps de métiers du BTP. Ces témoignages sont notés en fonction des critères suivants : l'implication et la motivation du jeune dans son parcours professionnel ainsi que la pertinence de l'expérience décrite que ce soit dans le domaine technique, commercial ou de la sécurité. Le jury a aussi pris en compte la reconnaissance exprimée par le jeune envers l'entreprise ou le CFA qui le forment... Cette année, le jury a sélectionné les témoignages de 5 jeunes, âgés de 17 à 23 ans. Le premier Prix, une jeune peintre en apprentissage au CFA de Pantin (93) et son tuteur, remportent chacun un ordinateur portable. Les quatre autres jeunes gens primés ont tous gagné des lecteurs MP3 de la dernière génération !

Pour toute information, contacter Fabienne Leroy à
fabienne.leroy@bipinfo.com

BATIRAMA

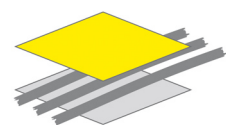
La revue des artisans et des PME du Bâtiment

Trophée du Tour de main



Les vainqueurs
2010

En partenariat avec



CCCA-BTP

Le réseau de l'apprentissage BTP



Olympiades des Métiers



Plâtrerie

Comment éviter la transpiration du bistre sur les murs (sans être contraint de les doubler)



Les murs anciens sont parfois recouverts de taches de bistre que l'on a du mal à dissimuler. Afin d'éviter la pose d'un doublage, il suffit d'apposer sur le mur taché de la bouse de vache avec une truelle à enduire puis de laisser sécher... Entièrement sèche, elle résiste comme un isolant (et ne dégage aucune odeur, bien entendu).

Appliquez votre dégrossie de chaux ou de plâtre en débordant d'environ 40 cm des limites de la tache de bistre puis laissez tirer... Ensuite, apposez votre enduit de finition et le tour est joué !

Astuce de Patrick Pelletier, plâtrier (50660 Annville)

POUR LA PETITE HISTOIRE



Ce secret reste ancestral dans la famille des plâtriers traditionnels dont fait partie notre artisan, depuis 1978. « *J'ai une petite entreprise, créée il y a un an, qui se base sur la formation de ce métier du plâtre*

éco-constructif et qui a pour nom : "La fleur de plâtre", explique Patrick Pelletier, 50 ans. « J'enseigne dans le lycée professionnel de ma région, utilisé également pour les cours du Greta, car le métier souffre d'une pénurie de main d'œuvre qualifiée... et donc, les techniques se perdent. » L'occasion aussi pour notre artisan de communiquer parfois ses secrets ancestraux...

Chape fluide

Une bande de rive pour désolidariser en acoustique



Après la réalisation d'une chape fluide avec isolant acoustique mince, j'avais des soucis car je voulais faire un relevé le long des murs pour éviter que la chape ne crée un point dur. Or, l'isolant ne tenait pas, même avec un renfort de scotch. Alors on a utilisé une bande de rive en polyéthylène avec jupe adhésive, prévue à l'origine pour l'isolation thermique. Elle se colle sur l'isolant et, en relevé, sur les cloisons. Ainsi, l'isolant

acoustique mince et la chape fluide sont bien désolidarisés entre le sol et les murs. Grâce à ce quasi cuvelage, les angles sont bien traités et il n'y a pas de transmissions de bruit. Maintenant, nous utilisons cette bande périphérique sur tous nos chantiers.

Astuce de Christophe Dufour, responsable de Sol Adour Chape Liquide (64600 Anglet)

POUR LA PETITE HISTOIRE



Âgé de 39 ans, Christophe Dufour est actionnaire et responsable de Sol Adour Chape Liquide, une entreprise familiale créée en 2003 par MM. Hoursiangou, père et fils. Cette société est spécialisée dans la

mise en œuvre de chapes liquides à Anglet (64). « La création de cette structure spécifique nous permet de répondre aux demandes des clients de toute taille et de traiter des chantiers de 50 à 30 000 m², explique-t-il. Nous travaillons beaucoup l'acoustique, après une bonne préparation du support, et proposons à la carte, un choix de revêtements de sols dans le cadre d'un service sur mesure. »

Couverture

Nettoyer une couverture en tuiles rapidement et efficacement !



Comment nettoyer une couverture en tuiles et la débarrasser des mousses et lichens rapidement et efficacement ? J'ai fabriqué un balai avec un rajout de lame et un long manche que je passe sur la toiture. La lame ajoutée est une chute de rail F 530 à plafond de chez placoplâtre de 4,5 cm x 15 cm de long vissée sur le balai. Cela évite les nombreux déplacements d'échelles plates sur la couverture et me fait gagner un temps précieux.

Astuce de Denis Bardot, couvreur (58500 Clamecy)

POUR LA PETITE HISTOIRE



Denis Bardot, établi à son compte à Clamecy (58) depuis le 1^{er} mai 1984, emploie deux salariés en maçonnerie couverture et une salariée au poste de secrétaire. Âgé de 55 ans, il travaille dans le Bâtiment depuis

qu'il a 14 ans. « Avant l'invention de ce balai, le grattage des tuiles se faisait à la truelle avec de nombreux déplacements d'échelles plates sur le toit, d'où une perte de temps, nous explique-t-il. J'ai eu cette idée afin de faciliter le travail, l'exécutant moi-même fréquemment. » D'où cette invention simple qui lui assure un gain de temps important (mais qu'il n'a pas quantifié) et de la fatigue en moins ! Merci à Denis "La malice" qui nous a fait connaître l'une de ses nombreuses combines intelligentes.

Finition

Une finition simple et esthétique avec de la corde de chanvre



J'ai terminé une cage d'escalier avec un enduit de décoration mais avec un souci : les murs ne sont pas plans. Ils sont en effet assez déformés dans les angles qui jouxtent les plafonds. De ce fait, réaliser des finitions avec des baguettes d'angle n'était pas possible. Mon astuce a consisté à utiliser de la corde de chanvre. De part sa souplesse, elle s'intègre sans

souci dans tous les angles déformés, qu'elle soit collée ou pointée. De plus, le coût au mètre linéaire est infime, donc cette solution esthétique s'avère également économique.

*Astuce de Gilles Pierrot, peintre
(65500 Tarbes)*

POUR LA PETITE HISTOIRE



Gilles Pierrot a 40 ans et a créé son entreprise depuis le 14 mars 2008 à Tarbes (65). Bénéficiant d'une expérience d'agent d'entretien du Bâtiment, il œuvre dans différents domaines comme l'électricité/plomberie, le carrelage, les revêtements

de sols, la rénovation de salles de bains et la peinture. Après une expérience de trois ans chez un employeur, il a décidé de s'installer à son compte et de proposer ses services aux particuliers. Son idée d'astuce lui est venue à l'occasion d'une discussion avec un client sur les planchers de ponts de bateau.

Confronté à sa cage d'escalier et au problème d'angles déformés, Gilles Pierrot s'est souvenu de cette conversation qui lui a permis de proposer cette idée de décoration. « J'ai procédé à un essai sur 2 mètres linéaires et le client a été convaincu. J'ai donc masqué, tout en décorant, les angles, avec de la corde de chanvre. La seule alternative aurait été de poser des baguettes de bois mais elles n'auraient pas masqué tous les défauts ! »

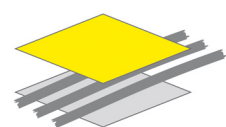
BATIRAMA

La revue des artisans et des PME du Bâtiment

Trophée de l'Apprenti

Les vainqueurs
2010

En partenariat avec



CCCA-BTP

Le réseau de l'apprentissage BTP



Melissa Normand



Plus qu'une volonté initiale, c'était l'ambition d'arriver à la restauration d'œuvres d'art murales qui m'a amenée à la peinture. Après une licence d'Histoire de l'Art, je me suis dirigée vers la décoration et la réalisation de fresques avant de me présenter au concours de l'IFROA (Institut français de restauration d'œuvres d'art). En suivant les conseils de professionnels, je me suis retrouvée dans un CAP peinture et application de revêtement en un an, pour comprendre le métier de peintre avant celui de décorateur.

Déstabilisée dans les débuts et anxieuse des matières qui allaient nous être dispensées, j'ai préféré focaliser sur ma période d'essais en entreprise. J'ai alors découvert un monde exclusivement masculin, où je me suis finalement retrouvée au centre de toutes les attentions, tant délicates que pénibles. La vision que je pouvais avoir de ce monde où j'imaginai des bourrins machos et incultes, là où eux voyaient une jeune femme pommée qui ne comprenait pas la vie et qui faisait une carrière à l'envers, s'estompait petit à petit pour laisser place à la compréhension et au respect. Dans un premier temps, le rejet a été pour eux une chose naturelle et bénéfique pour moi. Ils pensaient me faire comprendre que dans leur esprit j'agissais contre-nature et croyaient que je régressais en m'immisçant dans un milieu manuel alors que j'avais un bagage universitaire et que je gâchais ainsi mon potentiel. Malgré cela nous avons travaillé ensemble à la désacralisation des études et à la valorisation de leur métier, de leurs savoirs et connaissances précieuses dont ils n'avaient pas conscience.

Je me suis prise d'une grande affection pour mon maître d'apprentissage, sentiment réciproque puisqu'il m'a littéralement prise sous son aile, il a placé ses espoirs et ses secrets en moi : petites techniques de fabrication, histoires de décoration, recettes anciennes... que je m'applique à consigner dans un précieux cahier. Tout cela a pu susciter nombre de jalousies de la part de mes collègues qui ne comprennent pas pourquoi la petite dernière attire les faveurs du doyen médaillé par la ville de Paris et l'architecte des Monuments historiques.

Je l'avoue, il a suffi d'un homme pour me faire aimer ce métier, ou je devrais plutôt dire que si je ne l'avais pas rencontré je suis certaine que je n'aurais pas continué. Jamais je ne me serais accrochée de cette manière car la seule satisfaction que j'ai actuellement dans mon métier est celle que lui peut avoir de mon travail.

Aujourd'hui je peux dire que cet échange a fait dévier mon plan de carrière. Je n'ai plus ce désir d'accéder à la restauration d'œuvres, mais néanmoins le désir de devenir peintre dans le monde de la peinture fine et la peinture décorative.

Est né en moi le désir de devenir entrepreneuse indépendante et de proposer mes propres créations de couleurs grâce à l'enseignement de mon maître qui m'a transmis le maniement des poudres, des pigments et entraîné mes yeux à déceler les moindres nuances. Plus qu'un métier, c'est tout un art que j'ai découvert.

Apprentie :

Melissa Normand
91490 Oncy-sur-Ecole

Maître d'apprentissage :

Michel Boutier
Alesia Peinture
52-54 rue de Gergovie
75014 Paris
Tél. : 01 45 42 04 46

CFA GPPF Formation

22 rue des Grilles
93500 Pantin
Tél. : 01 48 10 86 00

Vincent Petit



Je suis en CAP 1^{re} année installateur thermique au CFA de Brétigny-sur-Orge (91). J'ai la chance d'être formé par un maître d'apprentissage avec lequel je m'entends très bien. Il s'appelle Francis, il a 53 ans et il m'apprend tout ce qu'il sait. Dans notre métier, la sécurité c'est très important car nous manipulons des appareils de chauffage et réalisons des soudures aussi. Francis ne laisse rien passer concernant le port des EPI comme les chaussures de sécurité ou les gants mais aussi le masque et les lunettes pour les soudures. Il m'a dit qu'il fallait aussi ménager mon dos.

À 16 ans, j'avoue que je n'ai pas conscience qu'il faut que je fasse attention dès maintenant. Il m'a raconté qu'il était comme moi à mon âge mais qu'avec les années, il en souffrait de plus en plus. Du coup, il me dit toujours de faire attention quand je porte du lourd et me montre comment répartir les charges. Je profite aussi de l'expérience d'un autre collègue qui a 54 ans. Tous les deux, ils me racontent souvent des anecdotes intervenues sur des chantiers comme la fois où, en démontant une chaudière, des pièces sont tombées. Heureusement ils avaient leurs chaussures de sécurité alors ils n'ont pas été blessés. Les messages de prévention passent quand ils me racontent ce qu'ils ont vécu.

C'est comme pour les techniques professionnelles, la transmission de savoir c'est l'idéal.

Apprenti

Vincent Petit
91760 Itteville
vnj.petit@wanadoo.fr

Maître d'apprentissage

Entreprise Delannoy-Poujade,
84 boulevard Saint-Michel
91150 Etampes

CFA du BTP Aforbat

5 rue Albert Camus
91220 Brétigny-sur-Orge
Tél. : 01 60 84 39 27

Ludovic Mancini



Je m'appelle Ludovic Mancini et j'ai 21 ans. Je prépare un CAP conducteur d'engins. L'entreprise Bronzo-Perrasso qui m'emploie possède de nombreux engins de chantier utilisés par l'ensemble des agents.

Pour le bon fonctionnement de ces outils de production, il est important de respecter les règles d'usage et de maintenance. En plus des gestes indispensables au bon entretien des machines (niveau, graissage, lavage...) que mon tuteur Robert rappelle aux différents opérateurs, j'ai été sensibilisé à l'intérêt de préparer la machine avant la prise de chantier :

« Il est important de préparer l'ensemble des vérins comme on prépare les muscles et les articulations d'une personne avant un effort physique » m'a dit mon tuteur pour m'expliquer cette opération, contribuant à la maintenance préventive des engins.

Donc, avant d'entamer la journée de travail, je n'oublie jamais de faire travailler les vérins à vide en allongeant plusieurs fois le bras de la pelle, en élevant le godet du chargeur mais aussi en déplaçant les engins avec des mouvements après que la température-moteur soit optimale.

« Ce qui est bon pour l'homme est bon pour la machine. » Je pense souvent à cette comparaison que mon tuteur a su utiliser afin de me sensibiliser au respect du matériel. Dans la semaine, je me suis mis instinctivement à étirer mes bras et faire des rotations de mon dos depuis la cabine du chargeur, certainement pour me préparer à cette journée de travail !

Apprenti

Ludovic Mancini
13600 La Ciotat
ludovicmancini@orange.fr

Maître d'apprentissage

Bronzo
BP 538
13422 Marseille Cedex 10
Tél. : 04 91 17 08 08

CFA régional TP

Pont Royal route d'Alleins
13370 Mallemort
Tél. : 04 90 57 49 53

Morgane Ferret



Je suis actuellement en BAC Pro Electrotechnique Energie Equipement Communicant (ELEEC). À la sortie du collège, je me suis orientée vers un Lycée en seconde générale. J'ai rapidement pris conscience de ma démotivation face à un cursus long et classique. J'ai décidé de faire un stage de quinze jours dans le domaine de l'électricité pendant les vacances scolaires d'avril. J'ai trouvé l'activité intéressante et le métier adapté à mon physique de jeune fille. J'ai fait le choix de l'apprentissage pour intégrer une entreprise et gagner en autonomie personnelle et professionnelle. Par le biais de la Chambre de métiers et de la mission locale des jeunes, je me suis mise en quête d'une entreprise d'électricité pour signer un contrat d'apprentissage. Dans un premier temps, mes recherches sont restées infructueuses. J'ai dû faire face à de nombreuses réactions de surprise venant des employeurs, sans jamais me prendre au sérieux. À la fin de l'été, j'étais toujours à la recherche d'un contrat en alternance. J'ai finalement reçu un appel de Monsieur Frédéric Daveiga, de l'entreprise Electricité Avenir à Nîmes. Du fait de ma motivation et de mon courage, il m'a proposé de commencer la semaine suivante sur une période d'essai. Ce premier contrat de deux ans avec Monsieur Daveiga nous a pleinement satisfaits. Il m'a fait entièrement confiance, a su me motiver et m'a laissée dès le début des initiatives que je n'aurai peut-être pas eu l'opportunité d'avoir dans d'autres entreprises.

Après avoir réussi mon CAP PRO Elec, j'ai demandé à mon employeur de tenter un BEP métier de l'électrotechnique au travers d'un nouveau contrat d'apprentissage. Je suis considérée comme un ouvrier et même comme chef d'équipe pouvant travailler sereinement en toute autonomie. Le fait d'être une fille me donne encore plus l'envie de m'affirmer dans mon travail. Je me suis fait confier de plus en plus de responsabilités comme la gestion de plusieurs chantiers ou la commande de matériel. Je suis capable de proposer à ces derniers des renseignements techniques et financiers sur des améliorations de leur bien (Grenelle). Les périodes d'été de mes contrats ont permis à mon employeur d'embaucher un saisonnier pour faire tourner une équipe de plus dont j'ai la responsabilité. Je me suis investie dans ce travail qui m'a énormément aidée dans mes représentations du métier ainsi que les différentes perspectives d'avenir. J'ai fait une demande pour intégrer le centre de formation en BAC PRO ELEEC. Mes précédents résultats et ma motivation m'ont permis d'intégrer une équipe en première année.

La perspective d'une réussite au BAC PRO me fait envisager de continuer ma formation au travers d'un BTS ou d'une licence PRO. C'est aussi par satisfaction personnelle. Etre une femme n'est pas un handicap pour réussir dans le métier de l'électricité et nous pouvons aussi bien gérer du matériel que du personnel. L'apprentissage est un moyen de faire reprendre espoir de réussite à certains jeunes qui ont "décroché" pendant leur cursus scolaire classique mais qui aimeraient avoir des qualifications et un avenir.

Apprentie :

Morgane FERRET
30132 Caissargues
ferret.morgane@laposte.net

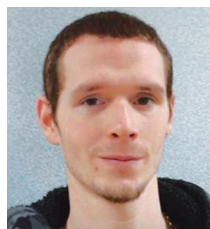
Maître d'apprentissage :

M. Frédéric Daveiga
Avenue des Cévennes
30620 Aubord

CFA BTP de l'Hérault

375 Rue Emile Picard
34080 Montpellier
Tél. : 04 67 84 51 61

Félix Anthony



On dirait qu'il ne dort jamais. Il arrive avant moi tous les matins. Il m'attend tranquillement, avec un café au comptoir. Et ce café, ce ne sera pas le dernier. C'est peut-être grâce à ça qu'il n'a même pas l'air fatigué. Il a toujours assez d'énergie pour nous raconter les incroyables histoires qui lui arrivent tous les jours. Le moindre événement quotidien donne lieu à un récit rocambolesque. Il parle. Tout le temps. Au moins, on ne s'endort pas.

Il faut être efficace, rapide surtout. Il n'est pas vraiment consciencieux mais il organise bien ses chantiers pour que l'on puisse bien travailler et vite. Parfois, il s'emballe et ce n'est pas toujours évident de suivre la cadence. Il y a des jours où c'est fatiguant. Et des lendemains qui ne donnent pas envie de se lever. Mais les chantiers avancent. Et finalement c'est ça l'essentiel.

Mon tuteur, c'est pas le genre à faire des compliments. Sa technique, c'est la critique. Et le pire, c'est que ça marche. En me mettant la pression, il m'oblige à me dépasser. Les jours où il est de mauvaise humeur, je suis quand même bien content d'avoir fait psycho à la fac avant de décider d'être apprenti en peinture. Et je ne regrette pas le grand écart.

On est bien loin des clichés sépia du compagnonnage sur la transmission des savoirs. Mais mon maître d'apprentissage, il m'apprend "le métier". Manipuler les produits, utiliser les outils, maîtriser des gestes et des pratiques, du chantier basique aux demeures les plus richement décorées. J'ai travaillé sur des moulures au milieu de marbres de toutes les couleurs, je me suis perdu dans des enfilades de décors. Mais j'ai aussi passé des heures dans des entrées, des toilettes ou des placards. Niveau peinture, on peut dire que j'ai vu du pays sans quitter Paris.

Apprenti

Félix Anthony
94110 Arcueil
felin.tiger@gmail.com

Maître d'apprentissage

Victor Da Graca
Entreprise Tourtoulou
Tél. : 01 40 54 06 72

CFA GPPF Formation

22 rue des Grilles
93500 Pantin
Tél. : 01 48 10 86 00